

# L'au-delà des limites

Récit de Cerise RELIN 3<sup>ème</sup>

La sonnerie retentit, mettant fin à l'heure d'Histoire qu'Owen croyait interminable. Il rangea ses stylos, presque en les jetant dans sa trousse. Il était déjà en retard pour le prochain cours. Pour gagner du temps, il n'enfila qu'une manche de sa veste. Ainsi passaient ses journées entre empressement désordonné et ennui passif. Après sa dernière heure de cours, le jeune garçon regagna son domicile à vélo.

Il salua sa mère. Celle-ci lui répondit par un geste signifiant ; « je suis occupée. Fais tes devoirs et prépare à manger pour ton frère et toi. » Owen avait appris à déchiffrer chaque geste et expression du visage. Ses parents avaient beaucoup de travail et il devait toujours les aider pour la maison. Cela ne l'enchantait pas. Lui-même se serait largement contenté de vivre dans le bazar le plus complet, si son père et sa mère n'étaient pas aussi sensibles au désordre.

Ses parents les aimaient beaucoup, lui et son frère. Mais ils ne pouvaient pas souvent s'occuper d'eux, Owen devait souvent rester avec son frère, Amaury. Ses parents lui adressaient parfois des « bonne nuit » ou des « règle bien ton réveil ». Mais la plus part du temps, ils travaillaient.

Ils avaient donc fini par adopter un langage muet qui consistait à communiquer avec des regards ou des mouvements de main.

La chambre d'Owen était peu meublée. Elle était parfaitement rangée, bien que peu lumineuse. Autrefois, il avait un tapis où était représentée une ville vue de haut, mais il l'avait légué à son frère pour que celui-ci puisse s'amuser dessus avec sa voiture en plastique.

Quand les pâtes furent cuites, il appela Amaury pour dîner. Ils allèrent se laver les dents quinze minutes plus tard, après avoir débarrassé la table. Leur mère leur ordonna, assez fort pour qu'ils l'entendent, d'aller dormir car il était déjà neuf heures et demie. Ils rejoignirent donc leurs chambres.

- D'ailleurs Owen, règle bien ton réveil à cinq heures pour Amaury ! Ajouta-t-elle

Owen devait se lever à cinq heures quasiment tous les jours pour s'occuper de son petit frère, car celui-ci s'inquiétait toujours quand ses parents partaient. Dès qu'ils s'en allaient, Amaury se réveillait et pleurait. Mais si son frère lui tenait compagnie, tout allait mieux...il était donc contraint de se réveiller dès le départ de ses parents.

- Tu saoules Amaury ! C'est pas à moi de subir ta phobie tous les jours... dit Owen à son frère avant d'aller se coucher.

Parfois toute cette vie de contraintes et d'obligations pesait sur ces épaules. Il avait l'impression d'être enfermé dans les besoins de sa famille, de ses professeurs... du monde entier ! C'est un sommeil bougon qui l'accueillit après plusieurs minutes de pensées obscures.

Le lendemain, son réveil sonna à cinq heures et il s'empressa de l'éteindre pour ne pas être plus dérangé. Il descendit, comme à son habitude. Bizarrement, son frère n'était pas en bas en train de chouiner. De plus la voiture de son père était toujours garée sur le gravier, visible par la fenêtre de la cuisine.

Il savait pertinemment qu'il travaillait aujourd'hui, et qu'une importante réunion avait lieu dans la matinée. Habituellement, il n'avait pas le droit de pénétrer dans la chambre de ses parents, mais son père ne lui en voudrait pas, au contraire, il lui en serait redevable. Il poussa timidement la porte entre-ouverte...

- Papa tu as une réunion ce matin, ton réveil n'a pas sonné à temps et... attends...

Owen s'arrêta de parler et s'approcha du lit. Celui-ci était vide. Ni sa mère, ni son père n'y était. Il s'empressa d'aller voir à l'étage si son frère dormait dans sa chambre. Sans vraiment être surpris il constata que lui aussi avait disparu. Le jeune garçon qui, par manque de sommeil, ne comprenait pas trop la situation, s'installa devant la télévision.

Il n'avait rien trouvé d'autre à faire en attendant le retour de sa famille. Il fut étonné et agacé de ne plus voir de programme sur aucunes chaînes. Même pas une émission de télé-achat ! Son cerveau ramolli par la fatigue ne percuta pas. Il éteignit donc la télé. En voyant l'heure, il se prépara pour aller prendre son bus. Celui-ci n'arriva jamais.

Owen rentra chez lui, il était enfin bien réveillé. Il fit le lien entre toutes les choses qui venaient de se produire, sa famille avait disparu, Les chaînes de télévisions étaient inactives, et son bus n'était pas passé. Il se regarda dans un miroir avant de dire à voix haute ;

« je crois que je suis seul !... »

Il sauta de joie à l'idée de pouvoir faire ce qu'il voulait. Après avoir repris ses esprits, il s'installa dans le salon, et alluma la télévision pour jouer à un jeu-vidéo. Il ne détacha plus ses yeux de celle-ci pendant plus de trois heures. Après cela, il décida d'aller s'acheter des bonbons et d'autres sucreries.

Il n'aimait pas particulièrement ça, mais il en voulait simplement car il en était normalement interdit. Il prit la clé de la voiture de son père et son portefeuille. Puis il reposa le portefeuille en se souvenant qu'il n'en avait pas besoin. Il ouvrit la voiture et la démarra. Une fois parti, on ne l'arrêtait plus !

Quand il sortit du véhicule, il vit dans quel état il l'avait mis. Il songea ; « Si mon père était là, il me tuerait ». Puis il entra dans le bureau-tabac. A son grand soulagement, personne n'y était. Il fourra une grosse poignée de bonbons dans sa poche. Puis il se servit une tasse de chocolat chaud en contemplant la nature.

- Faut absolument que je raconte tout ça à mes amis ! Ah... non... c'est vrai... je ne peux pas vraiment...

Owen remarqua une belle villa par la fenêtre. Il s'y rendit avec sa tasse. Trois verres étaient servis sur un plateau. Laissant penser que des gens étaient là avant la disparition de l'humanité. Il entra dans la maison. Elle était belle et spacieuse. Un piano blanc régnait dans le salon. Owen s'assit sur le tabouret en velours et commença à « jouer ».

Après ça, il fouilla le reste de la villa. Il y trouva une grande bibliothèque qu'il n'hésita pas à dévaliser. Il ne vit pas le temps passer, la nuit tombait déjà et un magnifique

coucher de soleil habitait le ciel. De peur que l'humanité reprenne vie le lendemain, Owen rentra chez lui avec la voiture de son père.

Le lendemain matin, il n'y avait toujours personne. Ceci fit sourire Owen. La journée se déroula assez similairement. Le matin, il alla sur l'ordinateur de sa mère. Le midi, il déjeuna au restaurant du village. L'après-midi, il se rendit dans la belle maison de campagne de la veille. Encore une fois, il la fouilla de fond en comble.

Il n'y trouva pas grand-chose de plus. Quand il regarda l'horloge, alors qu'il pensait devoir rentrer chez lui, il vit qu'il était quinze heures seulement. Il s'allongea sur le canapé neuf. Il s'endormit et se réveilla un quart d'heure plus tard. Owen décida finalement de rentrer chez lui.

« Demain, ça sera sûrement plus intéressant... » Se rassura le jeune garçon. Mais le lendemain, il n'eut même pas l'envie de sortir de chez lui. Ses amis lui manquaient... ses parents lui manquaient... Il aurait même accepté d'aller en cours d'Histoire si c'était pour revoir des humains. Son paradis s'était transformé en enfer...

- Quitte à ne plus être libre... je veux retrouver ma vie d'avant !... Par pitié... je n'en peux plus...

Owen s'endormit, car il n'avait rien d'autre à faire... Son espoir s'était éteint, et il n'avait plus l'intention de se réveiller. Il aurait préféré mourir que de continuer à être seul. Mais à son grand malheur, il ouvrit les yeux quelques heures plus tard. Sa chambre était éclairée par un fin rayon de soleil qui mettait en valeur un bout de papier ;

« Ta liberté s'arrête là où commence celle des autres. Si tu veux revoir tes semblables, n'essaie pas de réduire leurs libertés. Ils méritent autant que toi le bonheur... »

- D'accord, j'ai compris ! Je ne demande qu'une chose, c'est de les revoir !!!

- Qu'est-ce que tu dis Owen ?

Un petit garçon venait d'entrer dans la chambre du grand. Il avait une voiture en plastique dans la main. En le voyant, Owen se jeta sur lui et le serra très fort.

- Amaury !!! Je pensais ne jamais te revoir !!!

- Ah bon ? C'est bizarre... Mais chut ! Tu vas réveiller papa et maman !

- Oui pardon... mais où est-ce que vous étiez tous passés ?

- On dormait pourquoi ?

Owen regarda dans sa main. Le bout de papier n'y était plus. Il descendit et regarda par la fenêtre de la cuisine. La voiture de son père était garée sur le gravier, elle était heureusement intacte. Peut-être avait-il rêvé ? En tout cas, plus jamais il ne se plaignit de sa famille et du reste de l'humanité. Car il le savait désormais : sans les autres c'était l'enfer !